

Recherche

Le prix Nobel d'Emmanuelle Charpentier met en lumière les tabous de la recherche française en génétique végétale

Pure produit de l'excellence française, la chercheuse est partie briller ailleurs

Les faits — La chercheuse française Emmanuelle Charpentier a été récompensée, le 7 octobre dernier, du prix Nobel de chimie pour ses travaux sur les ciseaux moléculaires Crispr, un outil de génie génétique. Sa particularité : elle ne travaille plus en France mais en Allemagne et en Suède. Dans l'hexagone, l'attribution de ce Prix Nobel laisse un goût amer, notamment aux chercheurs en génétique végétale. Les expérimentations des applications de Crispr y sont devenues impossibles dès qu'elles deviennent concrètes.

« Terrorisme intellectuel. » Les mots sont forts. Ils sont d'[Agnès Ricroch, enseignante-chercheuse à AgroParisTech et à Paris Saclay](#). C'est ainsi [qu'elle décrit le climat](#) dans lequel se déroule la recherche française en génétique végétale. Et cela inclut les applications de Crispr, la technique d'édition du génome mise au point par Emmanuelle Charpentier et sa coéquipière américaine Jennifer Doudna, récemment récompensées du prix Nobel de chimie. Schématiquement, il s'agit de « réarranger » les gènes – d'une plante ou autre – pour que l'organisme puisse exprimer des caractéristiques intéressantes. En termes de végétaux, cela peut être des résistances aux maladies, à la sécheresse. C'est rapide, efficace... et [prometteur face aux défis climatiques](#). Mais... on touche au génome. L'ombre des OGM plane.

Le Prix Nobel décerné à la chercheuse française a un goût amer. Il rappelle à d'autres chercheurs en génétique végétale que, dans leur pays, ils sont entravés dans l'utilisation de la découverte de leur consœur. Car si les autorités européennes n'ont pas encore tranché juridiquement...

L'AUTEUR VOUS RECOMMANDE

France, que fais-tu de ta liberté ?

Agnès Ricroch: «Des pans de la recherche française sont devenus tabous, la liberté de chercher n'y existe plus»

Emmanuelle Ducros

Sciences dures

Le prix Nobel et les tares françaises

Nicolas Beytout

Priorisation

Recherche: «La France doit définir les domaines dans lesquels elle veut être pionnière»

Marie-Amélie Lombard-Latune

VIDÉO RECOMMANDÉE